14 février 2024

Cendres

Cette année, le hasard du calendrier fait que le mercredi des Cendres tombe le même jour que la St Valentin, le patron des amoureux. A priori, rien à voir. Mais en fait, si. Parce que c'est toute l'Eglise qui est amoureuse. Et le mercredi des Cendres et tout le Carême ne sont rien d'autre que l'expression, par l'Eglise, de cet amour qu'elle a pour le Seigneur Jésus,

Un amour qui met en elle le désir de se faire plus belle pour Lui, pour le Christ, son époux mystique.

Et de même, pour chacun d'entre nous : si nous jeûnons, si nous nous privons de telle ou telle chose, si nous pratiquons l'aumône, ce n'est pas d'abord dans une recherche personnelle d'autosatisfaction, dans une recherche d'estime de soi, voire même d'orgueil - car si c'était cela, notre Carême serait complètement raté avant même d'avoir commencé. Non. Si nous jeûnons, et si nous nous mortifions pendant le Carême, c'est pour montrer notre amour au Seigneur, c'est pour nous refaire « une beauté de l'âme » par la pénitence, non pas pour nous plaire à nous, mais plaire à Dieu.

Il y a donc un effort commun de toute l'Eglise, l'Epouse du Christ, afin de ressembler davantage à son Epoux divin, de lui plaire, de le satisfaire, et qu'Il puisse combler son Epouse de ses bienfaits spirituels et temporels.

L'amour est donc au cœur du Carême, comme il est au cœur de tout ce qui est chrétien. C'est par amour pour le Christ qu'on fait des efforts, qui sont à leur tour couronnés par un grand amour du Christ.

Ces dernières années, le mercredi des Cendres a pris une nouvelle importance dans la vie de l'Eglise, même chez les jeunes. Et même chez les non-chrétiens. Le père Théo nous disait comment, en Côte d'Ivoire, les églises sont envahies de protestants et même de musulmans qui viennent recevoir les cendres. En effet, tout le monde peut les recevoir. Et c'est vrai que cette liturgie nous parle parce qu'elle est simple, expressive. Elle nous ramène à notre condition de mortels et de pécheurs et donc elle nous place dans la vérité, alors que le matérialisme dans lequel nous vivons et qui nous flatte sans cesse, nous fait oublier cette vérité : nous sommes pécheurs et nous sommes mortels. La prière anglaise pour les morts contient cette expression fameuse et magnifique : la terre à la terre, la cendre à la cendre, la poussière à la poussière - c'est le célèbre : « ashes to ashes » - mais elle ajoute ceci : dans l'espérance sûre et certaine de la résurrection à la vie éternelle par notre Seigneur Jésus-Christ. Et en effet, telle est la grandeur de ce signe des cendres que l'Eglise nous met sur le front : d'un côté, il nous rappelle de manière brutale que nous ne sommes que poussière et d'un autre côté, il nous invite instinctivement à croire en l'immortalité. Plus la liturgie nous

dit : souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière, plus une voix au fond de nous dit : je suis immortel par la grâce de Dieu. Plus nous nous abaissons et plus le Seigneur nous élève. Plus nous pleurons nos péchés et plus la miséricorde divine se précipite sur nous pour nous combler de ses bienfaits.

Entrons donc résolument dans ce Carême, frères et sœurs, avec l'envie de bien faire aux yeux du Seigneur. Dans la Bible, le nombre 40 indique une transformation, une génération, une régénération. Le cycle de Pâques commence aujourd'hui par les Cendres et il va jusqu'à la Pentecôte, la fête de l'Esprit.

Voilà le chemin qui nous est proposé : de la cendre à l'Esprit.

Ainsi soit-il